

DE L'ÉCRITURE A L'ATELIER D'ÉCRITURE
de Questions imprécises à Réponses floues

L'écriture, fracas dans le tunnel des silences
Le cracheur s'emplit, souffle sur la torche,
éclatement violet au front du ciel, les âges
sont revenus de juste avant l'Homme.
Il est toujours l'heure de l'enfoui, dernier
et premier mot, la longue trace invisible
travaille pour l'éternité présente, aspire
les idées et force les ancrs séculaires...

Ses petits doigts imprécis
poussaient le mouvement
aux rencontres, les yeux
soufflant dans le refus
l'impatience étoilée.

L'écriture comme Alchimie du plus commun des "mentals"
précieux.

J'écris : c'est moi ? Ce sera moi ? Une comète entre moi et
l'Histoire ? Un hologramme du futur ?

L'écriture comme résistance offerte à la pensée, elle-même
s'offrant par retour immédiat -la personne humaine, dans ses
complexes rapports au réel- symbolique - imaginaire, toujours
renouvelée.

Sculpter du savon, du marbre ? Quelles résistances objectives
et subjectives dans la situation d'écriture ?

Des résistances bâties sur quels risques ? Se tromper, être
dans une impasse, dévoiler l'in-désirable ?

Combien de temps et d'espace parcouru, de pensées déversées,
d'histoires refaites, d'écheveaux coupés avant d'écrire ?

Quel projet anticipateur avant de poser un mot, une phrase ?

L'écriture nous impose de par sa matérialité et son procès de
subjectivité un mouvement perpétuel entre objets matériels (les
mots) et objets idéels (de la pensée) -elle peut donc par là
être un lieu de laboratoire permanent de la pensée, de
l'Homme. Elle agit comme une sorte de théâtre "vrai" à la
vitesse de la pensée.

L'écriture comme dynamique sur l'organisation interne de la pensée : un souffle incurvé.

L'écriture comme marbre gratuit, disponible partout, à tout moment, par tous, une distance matérielle réduite au minimum et une distance subjective maximum ?

L'écriture un terrain d'égalité ? Un terrain potentiel à réaliser où l'élitisme du réel se marie avec l'égalité. Ce terrain potentialisé c'est l'atelier d'écriture ?

Dans l'atelier d'écriture -qui pose d'emblée l'animateur (matériellement et philosophiquement) dans la situation de maître ignorant -une désignation, une volonté contraignante et mille feux d'intelligence qui s'inventent. Chacun contraint là où ça l'intéresse d'intéresser l'autre à produire du sens.

L'atelier d'écriture, un terrain métaphorique d'égalité par nature et par art, concrète, tout de suite, un terrain métaphorique du savoir jamais fini, en conquête perpétuelle.

A. Miossec.

